

CONSEIL SCIENTIFIQUE DU SYNDICAT MIXTE
DU PARC NATUREL REGIONAL DES PYRENEES ARIEGEOISES

16 juin 2021 de 14H30 à 17H30 – Séance plénière

Compte rendu synthétique – Réunion n°45

Présents en présentiel (P) ou à distance (D) :

Anne Calvet (P), Christiane Causse (P), Claude Dubois (P), Corinne Eychenne (P), Gaëlle Fedrigo (P), Frédéric Maksud (P), Nicolas Demunnick (P), François Bourges (D), Gérard Largier (D), Sylvette Monier (D), Aurélien Ribes (D), Juan Carlos Rojas Arias (D), Philippe Sahuc (D).

Excusés ou absents :

Cécile Brousseau, Gilles Corriol, Marc Deconchat, Bernard Defaut, Olivier Guillaume, Florence Guillot, Steve Hagimont, David Labat, Emmanuel Menoni, Jean Paul Métailié, Jean Michel Minovez, Annie Ouin, Gilles Pottier, Patrice Poujade, Jean Michel Salles.

Invités exceptionnels : Laurence Barthe (P), Benjamin Dubertrand (P), Yannick Barascud (P)

Rédacteurs : Anne Calvet, Gaëlle Fedrigo, Claude Dubois

MOT D'ACCUEIL

Le compte rendu de la séance plénière N° 44 du 1 mars 2021 est validé à l'unanimité.

La présidente remercie vivement pour leur présence exceptionnelle à cette séance plénière

- **Laurence Barthe** Maître de Conférences en géographie UT2J - LISST-Dynamiques Rurales
- **Benjamin Dubertrand**, docteur en anthropologie sociale et historique, Ecole doctorale : TESC - Temps, Espaces, Sociétés, Cultures - LISST - Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires
- **Yannick Barascud**, chargé de mission Trame Verte et Bleue.

PRESENTATION DU BILAN DES CRB 1 et 2 ET DU PROJET DE CRB3 (Y. Barascud)

Le diaporama de présentation est joint à ce compte rendu.

Yannick Barascud présente à l'assemblée un résumé des actions entreprises depuis cinq ans dans le cadre du Contrat de Restauration de la Biodiversité 1 et 2 (2016-2021) et les perspectives du CRB3 (2022...).

- **Les CRB 1 et 2** ont permis la mise en place d'actions précises.

Dans les milieux ouverts, le PNR PA a participé à la plantation de haies de frênes (Sentein) et à des opérations de réouvertures paysagères, suivies de la mise en place d'une gestion à long terme par des agriculteurs (Uchentein), au déploiement de dispositifs Obligations Réelles Environnementales (outil foncier permettant de pérenniser des actions de préservation des milieux naturelles, liées aux parcelles et non à leurs propriétaires, ce qui rend légitime l'intervention du PNR en terrains privés), et à des expérimentations d'outils (broyeur avec la fédération de chasse, rouleau brise fougères à Ercé).. Le PNR a aussi soutenu des projets

agroenvironnementaux sur le site Natura 2000 du Mas d'Azil avec trois éleveurs, dans le but de réouvrir des corridors de biodiversité, liés aux milieux ouverts.

Dans les milieux forestiers, le PNR PA a développé un « Marteloscope », c'est-à-dire un logiciel de simulation de gestion qui est utilisé pour des formations à la gestion forestière axée sur la biodiversité. Il s'est révélé être un véritable outil de sensibilisation à la gestion environnementale de la ressource, et d'amélioration de la connaissance de la forêt en Ariège, qui couvre 45% du territoire. Le PNR a accompagné aussi 9 chantiers chez 9 propriétaires, pour favoriser la restauration de la trame verte, en collaboration avec l'association Sylvestre.

Dans le cadre du CRB, le PNR a aussi mis en place des outils de sensibilisation, comme des publications (par exemple le livret « la Trame verte et bleue des Pyrénées Ariégeoises », ou encore un jeu sur la TVB), une restauration de haies dans le Bas Salat avec des essences locales, et des mesures d'effarouchement autour des « points noirs » routiers où se multiplient les décès accidentels d'animaux sauvages. <http://faune-route-ariège.fr>, le tout en collaboration avec l'ANA-CEN Ariège (Association des Naturalistes d'Ariège – Conservatoire d'Espaces Naturels d'Ariège)

Pour le CRB3, les pistes envisagées sont les suivantes :

- le développement de nouvelles trames : trames sombres (ciel nocturne) trame brune (sol)
- une sensibilisation accrue des élus et du grand public,
- de nouveaux chantiers pour les milieux ouverts, pour la conservation des vieilles forêts (rares en Ariège), pour une meilleure prise en compte de la biodiversité dans les pratiques agricoles, et une réflexion à partir de « solutions fondées sur la nature » pour l'aménagement urbain.

L'idée générale est désormais de restaurer et de passer à de l'opérationnel après le temps des études. A l'issue de cet exposé, sont débattus les sujets suivants : l'importance de la sensibilisation de tous les publics à cet enjeu majeur de la biodiversité, et l'intérêt des PNR pour une meilleure prise en compte de la biodiversité.

Le projet CRB3 est en construction jusqu'à la fin d'année 2021, pour un dépôt au premier trimestre 2022.

PRESENTATION DE LA NOTE DE SYNTHÈSE "RESSOURCES ET PROSPECTIVE TERRITORIALES" ET DE SON ANNEXE.

La présidente remercie vivement le groupe de travail issu du conseil scientifique qui a contribué avec elle à la réflexion sur et à la rédaction de cette note de synthèse : par ordre alphabétique, Isabelle Bagdassarian doctorante en sciences de gestion et aménagement de l'espace au LEREPS Sciences Po Toulouse, Claude Dubois archéologue et historien, Corinne Eychenne géographe MC UT2J, Steve Hagimont historien MC UVSQ, Emmanuel Menoni biologiste ONCFS et Juan Carlos Rojas Arias architecte, enseignant à l'école d'architecture. Elle remercie aussi Laurence Barthe géographe MC UT2J, qui a porté un regard d'experte sur ce travail et l'ensemble des membres du CS pour leurs contributions spécifiques insérées dans l'annexe. Elle remercie enfin Gaëlle Fedrigo, chargée de mission PNRPA, pour son constant suivi et tout le travail de conception et de mise en page de ce document.

Cette note de synthèse et son annexe sont la réponse à une commande du bureau du SMPNR PA adressée au Conseil scientifique au printemps 2020. Les deux documents finalisés seront envoyés aux membres du CS, et officiellement remis au bureau du comité syndical début septembre 2021, puis mis en ligne sur le site du PNR PA, dans la rubrique du Conseil Scientifique. Une présentation officielle de ce travail sera faite en séance plénière du comité syndical à l'automne 2021, et un résumé en forme de "quatre pages" sera produit à l'automne 2021, imprimé et diffusé dans les communes du PNR PA.

La Présidente rappelle l'objectif de ce travail : il s'agissait de donner un avis ou des précisions sur les 18 ressources identifiées par le SMPNR PA pour réaliser son diagnostic de territoire, et d'apporter des éléments prospectifs et en particulier une déclinaison des enjeux majeurs probables pour le PNRPA à l'horizon 2039, dans le cadre du renouvellement de sa charte. Le défi était ambitieux, car il supposait de définir clairement les termes du sujet et de préciser les concepts de ressource, de territoire, de développement local et de prospective territoriale, puis d'essayer de dégager des enjeux majeurs perçus par les chercheurs. Cette contribution se présente surtout comme un outil de réflexion et de mise en perspective, qui permet de poser et de se poser des questions. Elle apporte dans un premier temps des éléments de réflexion sur les concepts, puis présente le regard des chercheurs membres du conseil scientifique sur les 18 ressources retenues, puis propose une analyse de cette liste de ressources et des exercices de prospective réalisés par le PNR, et enfin identifie quelques points clés pour aider à la réflexion sur la mise en œuvre du projet de révision de la Charte. Les membres du groupe de travail précisent que cette note de synthèse n'est pas une fin en soi, mais un support d'échanges, destiné à permettre la mise en débat des enjeux du territoire pour les acteurs et habitants de ce territoire, et en particulier les jeunes, et ils espèrent qu'il aidera aussi les élus et les chargés de mission dans leur travail de re-écriture de la charte du PNR PA pour la période 2024 2039. Le groupe de travail insiste sur l'importance de la concertation et de la sensibilisation aux enjeux de tous les habitants, dans l'appropriation et la réussite du futur projet de développement porté par le PNR PA.

Des membres du CS confirment l'importance des points clés de la biodiversité, du changement climatique et de ses conséquences, dans les enjeux majeurs de demain sur le territoire du PNR PA, en précisant que les incertitudes sont grandes.

Pour finir, la présidente et les membres du CS remercient le bureau et le directeur du SMPNR PA, pour leur confiance et la totale liberté laissée au groupe de travail pour mener sa réflexion. Sous couvert de quelques modifications de détail qui pourront être apportées par les membres du CS à ce travail avant le 28 juin 2021, l'assemblée valide ce travail à l'unanimité des personnes présentes ou à distance.

PREPARATION DES RENCONTRES AVEC LES SCIENTIFIQUES DU 2 AU 10 OCTOBRE 2021 SUR LE THEME DES "RESSOURCES TERRITORIALES".

La présidente commence par remercier les membres du groupe de travail qui préparent avec elle et avec Gaëlle Fedrigo l'organisation de ces rencontres: Cécile Brousseau, Claude Dubois, et Christiane Causse. Gaëlle Fedrigo explique les changements proposés cette année par le groupe de travail dans l'organisation de

ces rencontres par rapport aux sessions précédentes, pour mieux répondre aux demandes des habitants et des élus, élargir la diffusion, et répartir les interventions sur un temps plus long. Cette manifestation s'inscrit dans la semaine de la fête de la science du Samedi 2 au Dimanche 10 octobre 2021. Les rencontres, sous forme de conférences débats, de cafés débats ou de sorties de terrain devraient avoir lieu tout au long de la semaine, dans les communes qui ont répondu à l'appel à manifestation d'intérêt envoyé en mai 2021, et sur des thématiques qui les intéressent, en rapport avec les 18 ressources énoncées par le SMPNR PA dans le cadre du renouvellement de sa charte.

La première journée devrait se tenir sur le site du PNR PA à Montels, le Samedi 2 octobre sur le thème des ressources du sous-sol, avec trois conférences en salle et une ou deux sorties de terrain l'après-midi sur des sites miniers proches du siège du PNR.

Entre le Dimanche 3 et le Dimanche 10 octobre, 10 communes ont sollicité une intervention, soit sous forme de conférence ou café débat soit sous forme de sortie de terrain. A ce jour, quelques chercheurs proposent leur contribution, mais il va être difficile de répondre à toutes les demandes, d'autant plus que beaucoup de sorties de terrain sont demandées, difficiles à organiser à cette saison. Le groupe de travail va revenir vers les communes et les chercheurs et il va falloir faire des choix, sur les dates, les formes et les thématiques possibles.

Enfin, le week-end du Samedi 9 et Dimanche 10 octobre aura lieu au Carla Bayle, « commune associée » du PNR PA, un séminaire sur la "néoruralité" qui pourrait clôturer de façon pertinente cette semaine de rencontres sur le thème des ressources. Le groupe de travail va entrer en relation avec les organisateurs de ce séminaire.

Un appel à contribution est lancé aux membres du conseil scientifique ou à d'autres chercheurs que connaîtraient les membres du CS, en précisant que les thématiques choisies par les communes sont des sujets de réflexion généraux, sur des terrains de recherche régionaux. Les intervenants ne devront pas apporter de connaissances spécifiques au territoire communal, sauf s'ils travaillent précisément sur ce territoire.

PRESENTATION DE LA THESE: *Bricoler l'utopie. Expérimenter d'autres manières de vivre dans la moyenne montagne ariégeoise* soutenue par Benjamin DUBERTRAND le 9 décembre 2020

Ecole doctorale : TESC - Temps, Espaces, Sociétés, Cultures. Spécialité : Anthropologie sociale et historique
Unité de recherche : LISST - Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires.
La présidente remercie vivement M. Dubertrand d'avoir bien voulu répondre à notre invitation et de donner du temps pour présenter son travail aux membres du CS. Le diaporama de présentation est à la disposition des membres du CS, sur demande adressée à Gaëlle Fedrigo. L'intégralité de cette thèse est aussi à la disposition des membres du Conseil scientifique au format pdf, sur demande. Elle devrait être bientôt publiée en ligne (le lien sera envoyé aux membres du CS et ajouté à ce compte rendu).

M Dubertrand articule son propos en trois parties : 1/ Une présentation des raisons du choix de ce sujet et de ce lieu, et des questions et problématiques choisies 2/ Une présentation de la méthode utilisée 3/ et quelques résultats et conclusions.

1/ Le but de ce travail de recherche est de décrire et comprendre ce qui se joue dans les « manières de vivre alternatives », c'est-à-dire le mode de vie de personnes qui cherchent à transformer les manières d'habiter, de travailler et de consommer, ici dans une logique de décroissance. Le lieu choisi est la vallée de Massat, connue pour une première vague d'installation des « néoruraux » dans les années 70. Il s'agit de vérifier si les nouveaux « néoruraux » qui vivent dans cette vallée s'inscrivent dans la continuité des idéaux utopiques de la fin des années 70, et de comprendre quelle réalité se cache sous l'aura romantique qui entoure ces choix alternatifs.

2/ La méthode utilisée a été celle de l'observation participative c'est-à-dire de « vivre avec » les acteurs observés pour comprendre leurs modes de vie et leurs motivations, ceux-ci ne souhaitant pas verbaliser leur expérience dans des entretiens formels. Le chercheur a donc passé du temps sur place (3 séjours de 2 semaines à 4 mois au printemps et l'été), en utilisant le réseau international du woofing (« WWOOF » =willing working on organic farm), qui met en relation des agriculteurs du monde entier avec des volontaires pour des séjours dans des exploitations pratiquant l'agriculture biologique, proposant le gîte, le couvert et la découverte des lieux contre quelques heures de travail quotidien. Le chercheur a donc partagé la vie et le travail de quatre familles ou collectifs locaux, pratiquant du maraîchage, ou la culture de petits fruits et de la polyculture élevage. Les caractéristiques communes des personnes « observées » sont un petit niveau d'étude, mais en lien avec la production végétale ou animale, et pas de remise en cause radicale de la société. Les démarches pratiquées sont très concrètes, avec des tensions entre l'utopie recherchée et le principe de réalité.

3/ Le chercheur a étudié en particulier la dimension sensible de ces installations, qui sont des expériences qui passent par le corps des personnes, la tension entre utopie et pragmatisme et la réflexivité spécifique et non « savante » de ces personnes qui s'inscrivent délibérément dans un « bricolage » expérimental permanent. Il a constaté en particulier :

- que le travail, rejeté dans un système salarié/patron, est permanent et considérable (en heure et en énergie fournie), et fait des ces personnes des « chefs d'entreprise » de fait,
 - que le « monde marchand » n'est pas absent, dans l'acceptation ou pas de ressources financières externes (acceptation ou pas, par exemple, du RSA), ou dans la réflexion sur le degré de consommation,
 - que les aspects techniques et la puissance physique sont très importants dans ce mode de vie
 - et que « habiter autrement » signifie aussi créer des relations avec l'écosystème local.

En conclusion, B. Dubertrand considère que la priorité de ces personnes est la recherche « d'autonomie » matérielle et financière, et une organisation libre du temps, ce qui ne signifie pas le rejet du « travail », bien au contraire. Pour les personnes observées, l'autonomie au quotidien est une valeur en soi, et la condition d'un autre rapport au monde.

La présentation se poursuit par des échanges avec les membres du Conseil scientifique. Certains s'interrogent sur le système de « cooptation » et l'importance des réseaux dans l'attractivité de ce territoire, d'autres s'interrogent sur l'existence de conflits et de tensions locales, d'autres posent des questions sur les accès au

foncier agricole, d'autres sur la pérennité de ce type d'installations, et d'autres sur les habitats. Des membres du CS engagent un débat sur le lien entre les idéaux des années 70 et ceux d'aujourd'hui, en remarquant la permanence de certains et l'évolution d'autres, en particulier l'abandon des objectifs révolutionnaires. Pour terminer, B. Dubertrand est interrogé sur la poursuite de son travail et explique qu'il souhaiterait se pencher sur les « bifurcations » des personnes qui quittent actuellement des professions dites « intellectuelles », assez rémunératrices, pour des métiers dits « manuels », ou pour des lieux de vie non urbains.

QUESTIONS DIVERSES ET CALENDRIER :

1/ **Avancée du projet de Réserve Mondiale de Biosphère.**

La présidente a été invitée le 18 mai 2021 à une rencontre (en visio-conférence) avec des responsables des RMB des Vosges du nord (RMB transfrontalière avec l'Allemagne), de la Camargue et des Gorges du Gardon, qui ont présenté quelques points clés pour la réussite de ces projets. Les personnes représentant la RMB des Vosges du nord expliquent que ce projet n'est pas assez "approprié" par la population. Le public est toujours un public d'élus qui ont du mal à transmettre les informations. Il est donc essentiel de développer la participation et d'associer la jeunesse, pour créer une culture du territoire commune, et aussi de mettre en avant la recherche qui permet de prendre du recul sur les questions vives. Pour la RMB des Gorges du Gardon, un petit territoire de 10 communes, six ans de démarche participative et d'organisation d'ateliers ont permis une appropriation à peu près réussie. La RMB apporte une visibilité du territoire, la mobilisation de financements, un attachement et une identité locale. Le label "éco acteurs de la réserve de biosphère" joue un rôle important car il permet l'inscription des acteurs (agriculture, hébergements touristiques, activités de pleine nature, et quelques autres – biococop, cosmétiques, ramassage déchets) dans une démarche de progrès continue (c'est fédérateur, et cela fait connaître les valeurs de la RMB). En Camargue, la RMB permet de faire avancer la réflexion sur les sujets de société comme le changement climatique. Pour les représentants de cette RMB, Il est important de cibler la jeunesse et d'élargir la réflexion sur l'environnement aux enjeux de société. Par ailleurs, dans le cadre du projet de création de la RMB du PNR PA, les membres du conseil scientifique sont invités à participer, le **mardi 6 juillet 2021**, à la journée « Transitions et résilience à l'horizon 2039, quels besoins de connaissance du territoire et quels programmes de recherche portés par le Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises ? », organisée par la chargée de mission Lucile Chamayou, avec de nombreux acteurs et élus du territoire. Vous pouvez vous inscrire ici : https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSe40eUaizBaq6hZfGuFlaPlmyeJWX9lqN6PSZyZ_pFPMNkyQ/viewform

2/ **Corinne Eychenne informe le CS de la création de l'association nationale paysans de nature:**

<https://www.paysansdenature.fr/>

3/ La journée de la Fédération des PNR aura lieu cette année à distance sur le thème « santé et territoire » le jeudi 8 juillet.

4/ Les communes de St Girons et de Cazavet envisagent des projections débats sur les enjeux du territoire de demain fin août (16 et 25 août) et début septembre (le Samedi 4) 2021, et solliciteront sans doute la présence de chercheurs du CS, ou d'autres chercheurs disponibles et compétents sur les sujets traités. Nous transmettrons les demandes.

5/ La prochaine séance plénière aura lieu en septembre 2021, avec l'ordre du jour suivant ;

- Organisation finale des rencontres avec les scientifiques d'octobre 2021
- Présentation de la zone atelier PYGAR (PYrénées GARonne) par Annie Quin
- Présentation par Claude Dubois de son ouvrage récemment publié : *Les Simon, du rêve américain aux mines d'Ariège*